

INFOGRAHIES. Les violences dans les collèges et lycées sont-elles en hausse ? Ce que disent les chiffres

Les récentes affaires impliquant des ados roués de coups à la sortie des cours remet sur la table la question du harcèlement scolaire et des violences dans les établissements.



Les CM2 de l'école de Berd'huis étaient au collège Pierre-Brossolette, jeudi 15 février, pour se familiariser avec leur futur établissement.

Shemseddine, 15 ans, roué de coups jusqu'à la mort à Viry-Châtillon. Samara, 13 ans, tabassée par des camarades au point de finir dans le coma à Montpellier. Une adolescente de 14 ans violemment agressée dans un guet-apens à Tours. Aucun de ces terribles faits-divers, tous survenus début avril 2024, ne sont liés. Mais se sont tous produits à la sortie du collège. Plus généralement, ils laissent planer la question des violences au sein des établissements scolaires.

Collèges, lycées, et même écoles primaires, sont-ils de plus en plus gangrenés par ces phénomènes ? Harcèlement, insultes, vols, agressions, sont-ils de plus en plus nombreux chez les plus jeunes ?

[Nicole Belloubet réagit aux violences dans les écoles : "Tout doit être dénoncé"](#)

Les chiffres ne disent pas tous la même chose

Difficile de répondre à cette question sans plonger le nez dans les chiffres. Et d'un point de vue purement mathématique, les données issues du ministère de l'Éducation nationale ne vont pas toutes dans le même sens.

Tout d'abord, les enquêtes sur les phénomènes de violences sont assez récentes, 2011 pour être exact. La DEPP (Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance), organe qui contribue à l'évaluation des politiques conduites par le ministère de l'Éducation nationale, a publié en mars 2023 une étude sur le climat scolaire et la victimation, en comparant les données collectées sur les années 2016-2017 et 2021-2022.

[Agression d'une professeure à Rennes : "Je tenais à être là ce matin"](#)

La majorité des élèves ont une opinion positive sur le climat scolaire

En cinq ans, on note une baisse de certaines atteintes psychologiques (insultes, ostracisme, humiliation...) et physiques (bousculades, coups), mais une hausse d'autres : moqueries, vols, dégradations... Comme le montre notre graphique ci-dessous.

Si l'infographie ne s'affiche pas, cliquez ici.

Si aucune grande ligne ne se dégage, la proportion d'élèves touchés par des phénomènes de violences est relativement élevée, puisque près de la moitié d'entre eux estiment avoir été victimes d'insultes, de moqueries ou de vols.

Étonnamment, la majorité des élèves interrogés (73 %) ont une opinion positive sur le climat scolaire (comment ils se sentent dans leur collège, leur classe, s'ils ont des amis, s'ils se sentent en sécurité au collège...). 94 % ont donné au moins sept réponses positives sur dix.

Des incidents en hausse... mais sans prendre en compte la crise sanitaire

Pour comprendre un peu plus le phénomène, le ministère a publié en février 2024, les signalements d'incidents graves rapportés dans les écoles publiques, les collèges et lycées lors de l'année 2022-2023 par les inspecteurs : violences verbales, physiques, sexuelles, racket, consommation de stupéfiants, port d'arme... En moyenne, on a relevé 4,6 incidents pour 1 000 élèves sur l'année 2022-2023, contre 3 sur l'année 2021-2022.

"C'est un niveau légèrement supérieur à celui de l'année scolaire précédente, marquée par les contraintes de la crise sanitaire", selon la DEPP. Une nouvelle fois, difficile d'entreprendre un comparatif avec cette période où les enfants ont été beaucoup absents de bancs de l'école.

Si l'infographie ne s'affiche pas, cliquez ici.

Sur la nature des violences, on apprend qu'elles sont en grande majorité verbales et physiques.

Si l'infographie ne s'affiche pas, cliquez ici.

Elles se déroulent dans la plupart des cas dans les salles de classe et dans les cours de récréation.

Si l'infographie ne s'affiche pas, cliquez ici.

[Réseaux sociaux : le cri d'alarme des parents d'élèves d'un collège du Val-d'Oise](#)

Le harcèlement scolaire est loin d'être nouveau

Les violences sont-elles donc en hausse dans nos établissements scolaires ? Les chiffres ne montrent pas une tendance en ce sens. Comme nous l'avons noté dans de précédents articles, le phénomène de harcèlement scolaire, dont a été victime [Samara](#) par exemple, existe depuis toujours, mais surtout, il a été longtemps invisibilisé par les autorités éducatives.

Mais les suicides successifs d'adolescents maltraités par leurs camarades, comme Marion en 2013, Evaëlle en 2019, et plus récemment Lucas ou encore Lindsay, obligent les pouvoirs publics à réagir.

Reste la question du cyberharcèlement et de la place que prennent les réseaux sociaux dans les violences. L'ancienne ministre de l'Éducation nationale estimait, sur actu.fr, que sur ce point-là, la "situation empire". Et c'est justement l'un des catalyseurs des récentes affaires impliquant des adolescents.